



WILLIAM  
SAROYAN

*Papa, tu es  
fou*

ℵ

« Au programme : école buissonnière, fugue en voiture, improvisations culinaires. Autant d'invitations à regarder le monde autrement et à s'autoriser à vivre ses rêves. » *Psychologies Magazine*

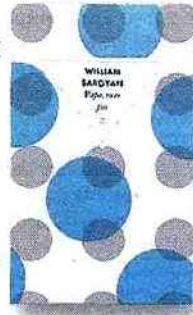
« Ainsi, Papa, tu es fou reste amarré à la jetée des illusions et des petits bonheurs. Là où Saroyan récolte joliment ce qui fait le sel de nos vies. » *L'Alsace*

« Un style et une fraîcheur de ton éblouissants. » *Biba*

« Une belle leçon de vie. » *L'Amour des livres*



**«Je me suis  
levé de table et  
je me suis mis  
à danser  
la gigue: Papa  
a éclaté de  
rire, et j'aime  
l'entendre rire  
comme ça  
– comme un  
type qui écrit,  
qui a faim et qui est  
complètement fou.»**



**William Saroyan**  
*Papa, tu es fou (Zulma)*

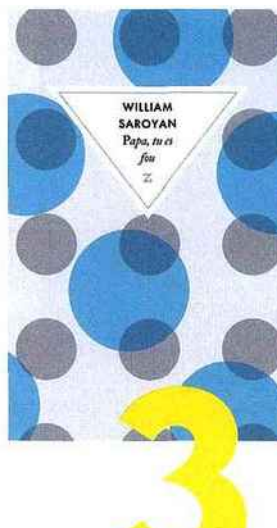


## Naissance d'un écrivain

### Papa, tu es fou

Il a 10 ans et raconte sa connivence avec un papa écrivain qui lui transmet la joie de vivre comme celle d'écrire. L'enfant deviendra écrivain. Preuve qu'il n'est pas toujours nécessaire de « tuer le père pour se construire » ! Un style et une fraîcheur de ton éblouissants. M. A.

William Saroyan, Éditions Z/a, 7, 95 €.





## Bonnes feuilles

L'œil



CHACUN CHERCHE SON PÈRE

## Tous des Télémaque ?

**Les pères absents ou brinquebalants sont décidément une constante sociale.** Familles éclatées ou recomposées ne sont pas forcément le paradis des pères. Désemparés, ils s'échappent ou abordent l'éducation à leur manière. Leurs fils, alors, les cherchent, sans parvenir à les trouver. Dans une des versions de *L'Odyssee*, il est dit qu'Ulysse a simulé la folie afin d'échapper à la guerre de Troie. Devant le danger que sa fuite fait courir à son fils Télémaque, il se résout à combattre. On sait ce qu'il en advient. Dans son roman *Papa, tu es fou*, l'Ulysse moderne de William Saroyan n'est pas tout à fait à la hauteur du héros homérique : père bohème de cette fiction largement autobiographique, écrivain fauché (comme le fut l'auteur lui-même, beatnik avant l'heure, inspirateur de Kerouac, admiré par Tennessee Williams, mort en France en 1981), il embarque son fils Pete dans sa maison de la plage et l'invite à rédiger son premier roman, à 10 ans ! De quoi ravir

William Saroyan est aussi l'auteur de *Maman, je t'adore* (rédigé en 1957), bientôt publié chez Zulma. Massimo Recalcati, psychanalyste italien, se concentre sur Lacan et les troubles alimentaires.



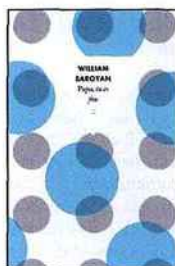
COMMANDEZ CES LIVRES D'UN CLIC SUR **PSYCHOLOGIES.COM**

l'enfant et l'inquiéter. Car, pour ce qui est des enseignements originaux, Pete est à la fête ! Au programme : école buissonnière, fugue en voiture, improvisations culinaires. Autant d'invitations à regarder le monde autrement et à s'autoriser à vivre ses rêves. Le jeune garçon a quand même fini par trouver son père, en devenant à son tour poète, dans la vraie vie. Ce roman est une illustration de l'interprétation d'Homère par le psychanalyste Massimo Recalcati, qui pose lui aussi la question de la fonction paternelle dans son essai *Le Complexe de Télémaque*. Les pères, devenus compagnons de jeu de leurs enfants, abandonnent leur autorité. Plus qu'un conflit intergénérationnel, cette situation suscite chez les jeunes un malaise inédit. Pour y répondre, le psychanalyste renverse la théorie freudienne du complexe d'Œdipe (père tout-puissant incarnant la « tragédie de la transgression de la loi ») et propose d'y apposer le « complexe de Télémaque » (qui incarne l'« évocation de la loi »). Faisant de Télémaque l'emblème des fils d'aujourd'hui, l'auteur ouvre la voie à ce père qui « ne peut plus être celui qui a le dernier mot sur la vie et sur la mort, sur le sens du bien et du mal, mais [est] un père profondément humain, vulnérable, incapable d'énoncer le sens ultime de la vie, mais capable de montrer, par le témoignage de sa propre vie, que la vie peut avoir un sens ». Christine Sallès et Elsa Godart

*Papa, tu es fou* de William Saroyan, Zulma, 144 p., 7,95 €.  
*Le Complexe de Télémaque* de Massimo Recalcati, Odile Jacob, 160 p., 18, 90 €.



# P. Littérature Étrangère



## **PAPA, TU ES FOU**

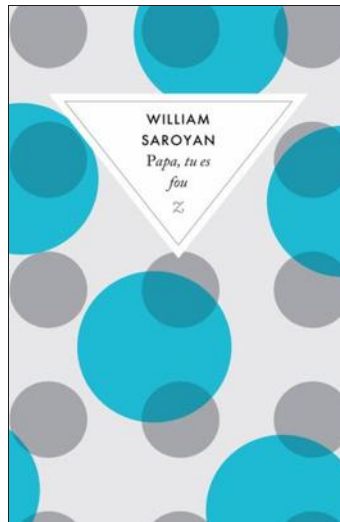
• *William Saroyan*

Pete, dix ans, est le narrateur de cette histoire de transmission filiale. Il a choisi d'aller vivre quelque temps avec son père, écrivain de quarante-cinq ans. Au fil des très courts chapitres, qui invitent à un rythme de lecture soutenu, leurs conversations se déploient. Il y est question de liberté et de joie d'être au monde, de vélo et de nourriture, tant physique que spirituelle... Une belle leçon de vie que William Saroyan rédigeait en 1953, en un héritage qu'il voulait léguer à son fils. Il avait quarante-cinq ans, l'enfant en avait dix.

**ZULMA - 142 pages - 7,95 €**

Le 11 mai 2015  
Par Thierry Boillot

## Père et mer



« Papa, tu es fou », William Saroyan, éd. Zulma, 144 p., 7,95 €.

Sans doute l'écrivain n'est-il jamais aussi à l'aise que lorsqu'il écrit sur le métier... d'écrivain. Justement : dans ce bref roman des années 50, il est question d'une relation père-fils où l'on ne sait plus très bien lequel serait plus écrivain que l'autre.

Dans le rôle du romancier maudit, le père envisage « sérieusement » d'élaborer un livre de cuisine, histoire de mettre un peu de beurre dans les épinards qu'il n'a pas. D'autant que le fils, écrivain en herbe, a choisi de « quitter » mère et sœur pour s'installer chez son paternel à Malibu. Outre la gastronomie maison où l'on recycle les moyens de bord, la vue sur mer autorise toutes les rêveries. On se régale du petit jeu des questions-réponses entre l'enfant et l'adulte. L'innocence du premier s'effaçant doucement derrière l'apparente insouciance du second.

Ainsi, *Papa, tu es fou* reste amarré à la jetée des illusions et des petits bonheurs. Là où Saroyan récolte joliment ce qui fait le sel de nos vies.

T. B.